

LA REVUE DE PRESSE **DES CRUES**

Crue du 1^{er} novembre 1998

Extrait de l'Indépendant paru le 6 novembre 1998



Depuis le mois d'août, il semble que le temps se soit détraqué. Ce week-end, les trois rivières principales de l'Audomarois (Aa, Lys, Hem) sont sorties de leurs lits et ont provoqué d'importants dégâts. Après le nouveau choc, l'heure est à la recherche de responsabilités.

Notre photo: A Recques/Hem, comme ailleurs, les maisons ont été inondées.

Extrait de l'Indépendant paru le 6 novembre 1998
Article : « La vallée de l'Aa coulée »

Pourquoi tant d'inondations ?

Il y a toujours eu des inondations. Mais, avec les travaux hydrauliques qui ont été effectués elles devraient être plus exceptionnelles qu'autrefois. Ce n'est pas le cas. Pourquoi ?

L'une des causes principales est liée au remembrement des terres, rendu nécessaire par l'utilisation de gros matériels agricoles.

Autrefois, les champs, souvent de petite dimension, étaient séparés par des talus, des fossés, des haies (plus spécialement autour des pâtures), qui formaient autant d'obstacles à l'écoulement des eaux et favorisaient l'infiltration au bénéfice de la nappe phréatique. Aujourd'hui, les eaux déferlent vers les grands collecteurs et arrivent, sans étalement, à la rivière la plus proche, incapable d'absorber ce subit apport. La situation ancienne avait aussi pour avantage de maintenir un écosystème riche en faune et en flore et de filtrer les eaux qui n'arrivaient pas à la rivière aussi chargées de limons arrachés aux champs.

Les méthodes culturales sont également en cause. Les sillons de culture qui étaient généralement perpendiculaires aux lignes de pente au temps de la traction animale sont souvent dans le sens de la pente avec la traction mécanique, ce qui facilite évidemment l'érosion. On voit naître dans les champs des ruisseaux naturels. En outre, les lourds tracteurs et machines agricoles tassent la terre, aux dépens de sa perméabilité. L'emploi massif des pesticides a aussi considérablement réduit le nombre

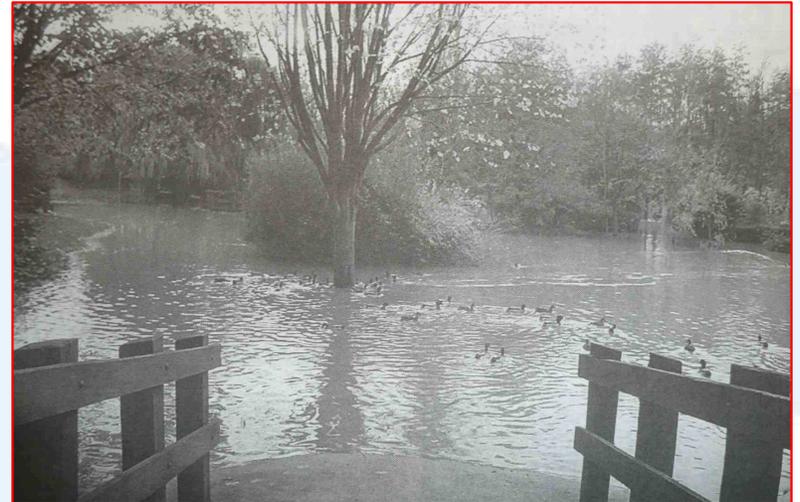
de vers de terre, dont l'une des vertus est d'aérer le sol.

Les travaux d'assainissement et de drainage entrepris en même temps que le remembrement n'ont pas que des avantages. Alors qu'en période de sécheresse ils aggravent le phénomène, en période humide ils favorisent l'évacuation trop rapide des eaux vers la rivière qui déborde. Autrefois, le réseau serré et plus ou moins entretenu des fossés maintenait l'humidité en été et freinait l'évacuation des pluies en période de forte pluviosité ou d'orage.

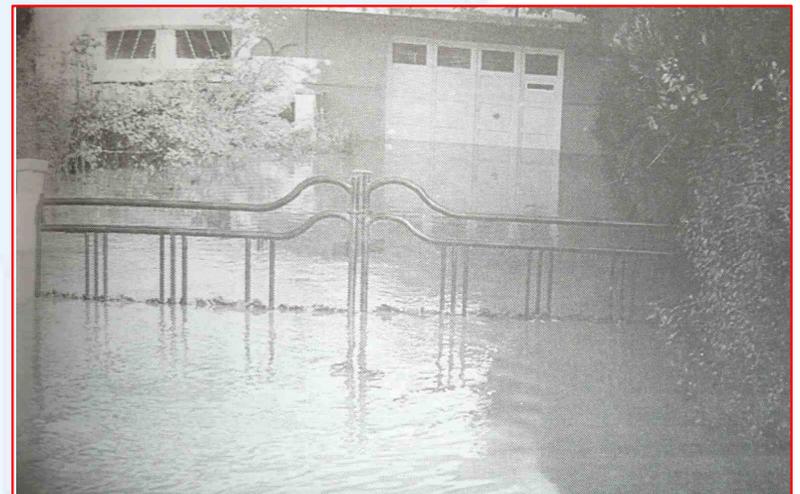
Enfin, l'urbanisation a réduit les zones d'absorption des eaux de surface et la construction d'autoroutes et de rocade a provoqué un quadrillage du terrain peu favorable à un écoulement régulier.

Le nouvel aménagement rural paraissant irréversible, on pourrait tout de même le modérer en rétablissant certains talus et haies, en étudiant mieux les nouvelles opérations de remembrement, en sacrifiant des zones basses où trop souvent on a même eu l'imprudence de bâtir et en prévoyant un système judicieux de vannes.

En ce qui concerne la vallée de l'Aa, les tirages à la mer effectués massivement à marée basse et les pompages intensifs ont incontestablement produit des effets favorables. Il n'en est pas encore de même pour la vallée de la Lys. Le curage de cette rivière ainsi que l'aménagement de plusieurs écluses restent à effectuer.



A Arques, le jardin public ressemblant plus à l'étang d'Harchelles.



L'une des nombreuses maisons noyées sous les eaux, à la limite de Fauquembergues et de St-Martin d'Hardinghem

Extrait de l'Indépendant paru le 6 novembre 1998
Article : « La vallée de l'Aa coulée »

Le Romelaëre fermé

*L'Espace Naturel Régional
communiqué :*

« Pour faire suite à la forte pluviométrie qu'a enregistré notre région ces derniers jours, nous sommes dans l'obligation de fermer le site du Romelaëre aux activités de promenade et de pêche.

En effet, il devient difficile de se promener sur le site, même muni de bottes et le sol de nature tourbeuse est complètement détrempé.

Si les conditions météorologiques s'améliorent, nous espérons rouvrir le Romelaëre dès le 16 novembre, à 8 h ».



Ce sympathique agriculteur a fait dimanche de nombreux allers et retours pour transporter les gens bloqués.



Sortie de son cours habituel, l'Aa formait davantage un immense lac qu'une rivière.

Extrait de l'Indépendant paru le 6 novembre 1998
Article : « La vallée de l'Aa coulée »

Dans la nuit de samedi à dimanche, l'Aa est sortie de son lit pour envahir de nombreuses rues, au cœur même des communes qu'elle traverse. En de nombreux endroits, la calme rivière est aujourd'hui transformée en immense lac. Le torrent d'eau est venu de Montreuil-sur-Mer, pour atteindre les communes de l'Audomarois. Selon les pompiers de Saint-Omer, les communes les plus touchées sont Arques, Blendecques, Wizernes et Clairmarais. Là, comme également à Fauquembergues, Ouve-Wirquin, Renty, Esquerdes, Saint-Martin-d'Hardinghem ou encore Merck-Saint-Liévin, bien des rues sont impraticables.

Mercredi après-midi, les pompiers expliquaient que jusqu'à présent, l'eau reste principalement dans les rues, mais il ne faudrait que peu d'averses supplémentaires pour que maisons et autres sous-sols soient eux aussi envahis.

Depuis maintenant presque une semaine que cette situation perdure, la grogne compréhensible des habitants des communes touchées s'amplifie. Mais les pompiers, impuissants, ne peuvent que maintenir un surveillance rapprochée et une grande vigilance. « *Tant que la rivière est sortie de son lit, nous ne pouvons rien faire. Ça ne sert à rien de pomper pour l'instant, l'eau entrera de nouveau aussitôt après !* »

Des images impressionnantes sont ainsi visibles un peu partout, tels le jardin public d'Arques transformé en véritable piscine, tout comme la rue Paul-Obry, ou encore, le week-end dernier, le moulin de Renty presque noyé sous l'eau, même si ces exemples sont loin d'être exhaustifs.

Du côté de Fauquembergues, les inondations ont été relativement importantes dimanche. Un mauvais coup du sort pour la grande foire d'automne organisée justement ce jour-là... Nombreuses ont été les personnes qui n'ont pu s'y rendre en raison d'un réseau routier noyé sous l'eau et la boue.

Pourtant, des âmes charitables ont tout fait pour permettre aux gens de se déplacer malgré tout, comme cet agriculteur de Fauquembergues qui a fait d'innombrables allers et retours tout au long de la journée au volant de son tracteur, afin de conduire les gens vers la foire ou le supermarché. Un geste de solidarité à souligner et à féliciter.

Se trouvant dans l'un des quartiers les plus touchés, la brigade de gendarmerie de Fauquembergues a dû sortir

éponges et autres balais pour évacuer, comme ses voisins, les quelque 60 à 70 cm qui avaient pénétré à l'intérieur des locaux.

Comme à Fauquembergues, les habitants des communes proches telles que Saint-Martin-d'Hardinghem ou Merck-Saint-Liévin, ont dû s'organiser pour faire face au sinistre et limiter au mieux les dégâts.

Depuis ce week-end, la pluie n'a pas cessé de tomber. La vigilance et la surveillance des zones critiques sont toujours de rigueur, dans l'éventualité d'un aggravement du sinistre. Mais désormais, peu d'habitants de l'Audomarois seraient surpris de voir leur maison inondée... On doit sans doute finir par s'habituer aux caprices (presque) réguliers de la météo !

A.B.

Extrait de l'Indépendant paru le 6 Novembre 1998
Article : « La vallée de l'Aa coulée »

M. Lefait intervient pour une reconnaissance

Dès le 3 novembre, M. Michel Lefait, député, a écrit à MM. Queyranne, ministre de l'intérieur et Cadoux, préfet, en ces termes :

« Après une semaine de pluies ininterrompues, les communes riveraines des cours d'eau de l'Aa et de la Lys (principalement les communes de Fauquembergues, Merck-Saint-Liévin, Renty, Saint-Martin-d'Hardinghem, Dennebroeucq, Coyecques, Théroouanne), ainsi que leurs habitants, ont été surpris dans la nuit du samedi 31 octobre au dimanche 1^{er} novembre par la brusque montée des eaux.

L'Aa et la Lys sont en effet sorties de leur lit en inondant rapidement champs, prairies, routes et causant de nombreux dommages aux habitations. Sur plusieurs centaines de mètres de largeur, ce sont de véritables torrents de boue qui ont tout emporté sur leur passage obligeant les riverains à s'organiser rapidement pour mettre hors d'eau le maximum de mobiliers.

Compte tenu du caractère particulièrement exceptionnel de ces précipitations et eu égard aux désordres et dommages causés pour les habitants des communes riveraines de l'Aa et de la Lys, je vous serais particulièrement reconnaissant de bien vouloir engager la procédure de reconnaissance d'état de catastrophe naturelle pour ces communes sinistrées.

Vous remerciant par avance pour tout ce qu'il vous sera possible de faire en ce sens, sachant que la région audomaroise a déjà été durement touchée lors des violents orages du samedi 1^{er} août 1998 ».



Le niveau de l'eau est monté brutalement dans la nuit.



Ici, le VTT est indispensable.